

**LE JOUR, 1950
7 JUILLET 1950**

APPEL AU BON SENS

Attendons-nous maintenant à voir les difficultés de la situation en Corée mises un peu plus en relief chaque jour. Ainsi le veulent les faits ; ainsi le veut la prudence. **Les Etats-Unis ne vendront pas à la légère la peau de l'ours.**

Si dure que soit la tâche des Américains et des forces diverses agissant au nom de l'ONU, il est évident que le succès est au bout de l'entreprise. Même si une médiation se produisait, elle se traduirait, par le retour des Coréens du Nord au 38e parallèle. C'est-à-dire par le succès moral... Mais tout montre que l'agression a fait l'objet de préparatifs considérables et qui ont dû demander des mois entiers ; comme tout montre aussi que le Gouvernement de la Corée du Sud était suprêmement impopulaire.

Il y a là une défaillance politique qui sera payée son prix par les Etats-Unis ; car il était aisé de donner à la Corée du Sud, au nom de la démocratie bien aimée, un gouvernement moins chargé de préjugés, moins compromis. On voit là une fois de plus que la puissance d'une nation ne va pas toujours de pair avec les ressources de sa diplomatie. C'est tout à fait dommage.

Ce qu'il faut souhaiter en ce moment c'est que les craintes excessives disparaissent, c'est que le sentiment public se tasse. Les pêcheurs en eau trouble se sont multipliés comme il arrive en pareil cas ; ceux-là dont le métier est d'annoncer chaque matin la fin du monde on repris en chœur leur sombre et fructueuse propagande. Il ne faut pas que les braves gens, livrés à la crédulité et à la peur, se laissent manœuvrer et deviennent bêtement les victimes des agioteurs et des spéculateurs.

La vérité reste celle du premier instant. L'affaire de Corée est définie par la presse spécialisée comme nous l'avions définie : un abcès de fixation. Elle aura des péripéties et elle sera sans doute un peu longue ; mais, incontestablement, elle a évité le pire. En compatissant aux maux des Coréens, il faut penser que le drame qu'ils vivent est une assurance pour le genre humain. Si l'Anschluss, ou bien l'affaire des Sudètes avait rencontré la force, l'Europe ne serait pas ce qu'elle est devenue, ni le monde.

Restons calmes et modérons-nous en tout. Ce n'est pas le temps de s'affoler et de se précipiter sur ce qui s'achète et se vend ; **c'est le temps de s'abstenir et de comprendre.**